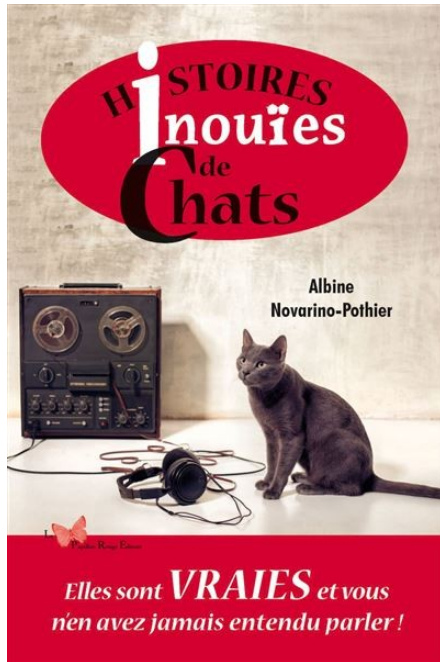




ALBINE NOVARINO-POTHIER

Histoires inouïes des Chats

Le Papillon Rouge



Certifiée de lettres modernes, chroniqueuse pour la presse régionale, Albine Novarino-Pothier est l'auteure d'une cinquantaine de livres dont de nombreux ouvrages scolaires et parascolaires.

80 histoires de chats descendus de leur gouttière pour participer à la vie des hommes et dont certains firent la Une de la diplomatie du monde. Aux Indes le chat de l'ambassadeur des USA que sa fille avait étourdiment appelé Ahmed – un nom réservé au Prophète – choix qui mit les mollahs en transe et le diplomate dans la tourmente ou à Versailles avant 1789, Brillant le chat de la comtesse de Maurepas que, perdant la tête une première fois, Louis XVI estourbit d'un coup de marteau entre les deux oreilles. Un coup de sang royal qui mit la Cour sens dessus-dessous et la comtesse quatre étages plus bas.

De chat en chatte - ou réciproquement - Albine Novarino nous fait découvrir les incroyables aventures de la gent « patte-pelus » - comme disait La Fontaine - quand elle enfile les pantalons d'homo sapiens ou du sapeur Camembert. C'est la Chatte promue brigadier dans le canton de Berne avec 5 000 abonnés sur Facebook à la clef, la chatte nommée chef de gare au Japon qui réunira 3 000 personnes à son enterrement ou le chat élu maire d'une commune d'Alaska qui finira dans une friteuse.

C'est aussi Minou le chat volant de Verviers en Wallonie attaché à quelques vessies de cochon gonflées au gaz (lequel ? va savoir, on est en 1641 !) et balancé du haut de l'église, ou Félix, rebaptisée Félicette (honneur aux dames, on est en 1963) la première chatte envoyée dans l'espace et qui retrouvera notre planète sur ses quatre pattes.

Parmi les belles histoires citons aussi « Big Joe » un marin du Titanic qui descendu du paquebot à la recherche de sa chatte évaporée avec ses quatre chatons ne remontera pas à temps pour participer à la catastrophe que l'on sait.

Et en apothéose l'histoire d'Acoustic Kitty le chat le plus cher du monde – seize millions de dollars – que, pour espionner le kremlin, la CIA avait bourré d'électronique – sa queue servant d'antenne - et qui le jour de sa première mission trépassera sous les roues d'un taxi.